

Avril 2026

Cette lettre de veille signale quelques publications récentes traitant de recherche et développement, innovations, agriculture numérique, biotechnologie, robotique, intelligence artificielle, etc. Les textes sont à retrouver sur le blog de veille du CEP <https://veillecep.fr>.

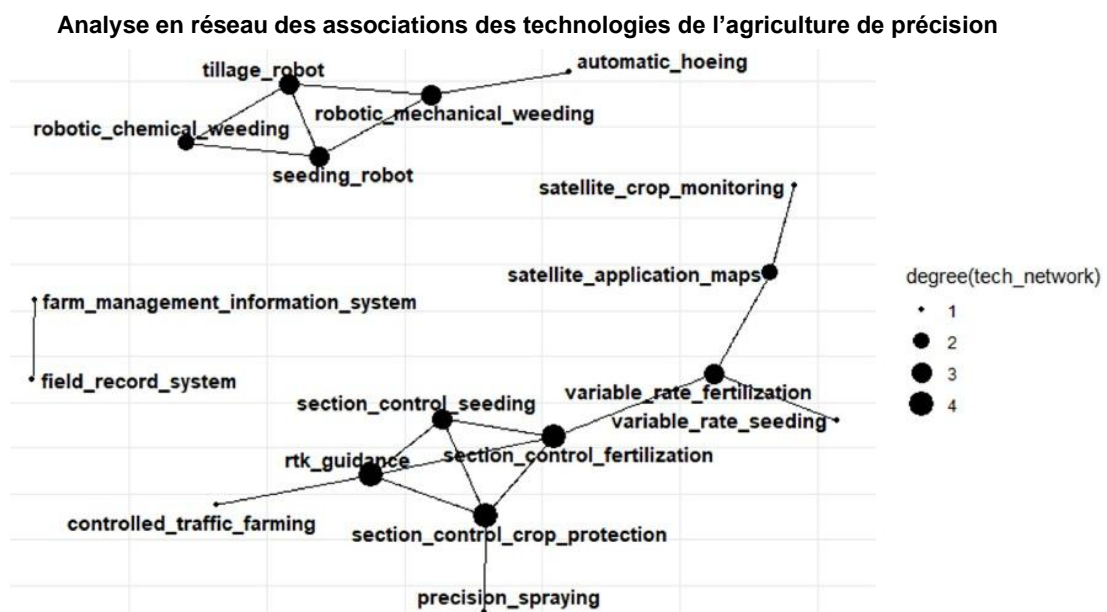
Jérôme Lerbourg, Chargé de mission Veille technologique et normative, Bureau de la veille

Association des technologies de précision dans les exploitations agricoles allemandes

Un article publié en mars 2026 dans la revue *Smart Agricultural Technology* étudie l'adoption des technologies d'agriculture de précision en Allemagne, en s'intéressant non pas aux outils pris séparément mais à leurs combinaisons au sein des exploitations. Les auteurs ont interrogé 342 exploitants, spécialisés en grandes cultures, sur leur utilisation de 32 outils d'agriculture de précision appartenant aux 5 domaines technologiques suivants : enregistrement et cartographie (capteurs, drones, etc.), systèmes de guidage et de contrôle (GPS, RTK, dispositifs de coupure de tronçons), modulation des intrants, robots, logiciels agricoles spécialisés (pour la gestion administrative, le suivi des productions ou l'aide à la décision).

Deux profils d'exploitations se distinguent, selon leur degré d'adoption : les structures fortement équipées, caractérisées par une utilisation large et combinée des technologies, et celles dont l'usage en est limité et fragmenté selon différents domaines technologiques. La taille est le principal facteur explicatif, suggérant que les économies d'échelle favorisent l'intensité d'adoption et la diversité des équipements concernés. L'autre facteur déterminant serait une moindre aversion aux risques des agriculteurs les plus équipés. Ce résultat diffère des précédentes études sur le sujet, qui n'établissaient pas de lien significatif entre attitude face aux risques et décision d'adoption d'une technologie.

Les auteurs font ensuite une analyse en réseaux de l'association de ces différentes technologies, afin de schématiser leur co-adoption au sein des exploitations (figure). Elle met en évidence un « cœur technologique », constitué des systèmes de guidage et des dispositifs de coupure de tronçons, auxquels sont associés les technologies de modulation des intrants et les outils de collecte de données. À l'inverse, les technologies robotiques paraissent encore marginales et déconnectées des systèmes existants, traduisant leur intégration limitée dans les configurations technologiques actuelles de l'agriculture de précision.



Source : *Smart Agricultural Technology*

Lecture : un nœud correspond à une technologie et les arêtes représentent les associations statistiquement significatives

Source : *Smart Agricultural Technology*

<https://doi.org/10.1016/j.atech.2026.101994>

Acceptation des robots dans l'agriculture britannique

Ces dernières années, l'agriculture britannique a été confrontée à une pénurie persistante de main-d'œuvre, liée notamment aux effets conjugués de la crise du Covid-19 et du Brexit. La robotique agricole peut contribuer à combler ce déficit. Sur la base d'une enquête menée auprès de 197 agriculteurs, un article publié en mars 2026 dans le *Journal of Rural Studies* analyse les facteurs (individuels, sectoriels et contextuels) influençant l'acceptation des robots. Les ouvriers agricoles, dont les tâches sont plus exposées au risque d'automatisation, ont un niveau d'acceptation bien plus faible que les chefs d'exploitation. Plus généralement, l'acceptation des robots dépend de leur fonction : ils sont mieux perçus lorsqu'ils viennent en appui à la réalisation de tâches, plutôt qu'en remplacement complet ou dans la prise de décisions opérationnelles. Enfin, contrairement aux résultats observés dans d'autres secteurs d'activité, les travailleurs plus âgés se montrent plus favorables à ces technologies, y voyant un moyen de poursuivre leur activité en les soulageant des travaux les plus pénibles.

Source : *Journal of Rural Studies* <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2026.104096>

Rapport de l'IPES-Food sur la domination du numérique dans l'innovation en agriculture

Un rapport publié en février 2026 par [IPES-Food](https://ipes-food.org), un groupe indépendant d'experts internationaux, met en évidence l'opposition entre deux modèles d'innovation actuellement à l'œuvre dans le secteur agricole. Le premier, dominant, est porté par une alliance entre grandes industries de l'agroalimentaire et géants du numérique. Il promeut des technologies visant à augmenter la productivité et susceptibles d'enfermer les agriculteurs dans une dépendance financière et technique : agriculture de précision, outils d'aide à la décision, biotechnologies. Le second modèle repose sur une dynamique d'innovation ascendante impulsée par les agriculteurs pour répondre à des besoins concrets du terrain : semences paysannes, initiatives d'auto-conception d'outils *low-tech*, etc. Constatant un déséquilibre entre ces deux tendances, le rapport préconise une réorientation des flux d'investissements et des politiques de recherche publique (plus de recherches participatives, de projets agroécologiques, etc.), afin de limiter les risques de concentration des systèmes alimentaires dans les mains d'un nombre restreint d'acteurs.

Source : IPES-Food <https://ipes-food.org/report/head-in-the-cloud/>

Perception des nouvelles techniques génomiques par les consommateurs européens

Un article paru en mars 2026 dans la revue *Eurochoices* examine la perception des consommateurs européens à l'égard des produits alimentaires issus de plantes modifiées par les nouvelles techniques génomiques (NTG). L'étude repose sur une enquête auprès de 5 000 individus représentatifs de la population nationale de cinq pays : Allemagne, Danemark, France, Royaume-Uni et Slovaquie. Les consommateurs ont globalement une moins bonne connaissance des NTG que des organismes génétiquement modifiés, particulièrement en France. Après avoir reçu des informations sur ces nouvelles techniques, un tiers des répondants se dit susceptible d'en acheter, cette proportion allant de 44 % pour les consommateurs britanniques à 16 % pour les Français. Les principales motivations qu'ils avancent ont trait à d'éventuels bénéfices pour la santé et l'environnement ou à un prix moindre à celui des aliments conventionnels.

Source : *Eurochoices* <https://doi.org/10.1111/1746-692x.70020>

Mois de l'agriculture de précision : les ressources du projet AgrOOp

Tout au long du mois d'avril 2026, la Fédération régionale des CUMA de l'Ouest a diffusé quotidiennement, en ligne, des contenus pédagogiques, infographies, témoignages d'agriculteurs, etc., consacrés à l'agriculture de précision. Au total, plus d'une vingtaine de ressources sont mises à disposition, toutes tirées du [projet AgrOOp](#) associant des établissements agricoles, des chambres d'agriculture et le réseau CUMA, pour expérimenter, former et promouvoir ce type d'agriculture. Une [infographie](#) introduit les grandes composantes de cette approche : acquisition des données, analyse et préconisation, optimisation des interventions culturales, etc. Plusieurs contenus illustrent ensuite des applications concrètes, notamment [une vidéo de démonstration](#) sur l'intérêt du GPS pour le travail de nuit, ou encore l'évaluation par une CUMA [d'un outil d'aide à la décision](#) du marché pour la modulation d'intrants.

Source : Fédération régionale des CUMA de l'Ouest <https://ouest.cuma.fr/agriculture-de-precision-2/>